

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera |
| <b>Herausgeber:</b> | Archäologie Schweiz   |
| <b>Band:</b>        | 27 (2004)   |
| <b>Heft:</b>        | 1: Kanton Zürich : die letzten 3000 Jahre   |
| <b>Artikel:</b>     | Des musées d'archéologie partout, est-ce bien raisonnable?  |
| <b>Autor:</b>       | Egloff, Michel  |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-20479">https://doi.org/10.5169/seals-20479</a>   |

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Des musées d'archéologie partout, est-ce bien raisonnable?

La Suisse est le pays des musées: on en compte un pour 8000 habitants. Cette propension au conservatisme reflète l'esprit quelque peu nostalgique avec lequel nos concitoyens considèrent les paysages, le patrimoine culturel et même, parfois, le présent. Il s'agit toutefois d'un réflexe bénéfique lorsqu'il facilite la rencontre avec la nature, l'art, l'histoire, l'anthropologie.

En feuilletant le «Guide des musées suisses» (éd. F. Reinhardt, Bâle/Berlin, 9<sup>e</sup> éd., 2002), on y découvre quatre musées des pompiers; deux consacrés à Sherlock Holmes (Lucens et Meiringen); un musée du peigne, à Mümliswil; un musée du parfum; un autre dévolu à la grenouille. Il n'est donc pas surprenant qu'un peu plus d'un musée sur dix – 11,34 % des 908 institutions mentionnées – contienne peu ou prou d'archéologie suisse. Les collections de 31 d'entre eux peuvent être considérées comme importantes à cet égard. Nous comptons sur l'indulgence des conservateurs, non recensés ici, veillant sur des vestiges exclusivement extra-helvétiques – moulages des sculptures du Parthénon, par exemple – ou des reliques religieuses dont nous n'ignorons pas que ce sont, d'une certaine manière, les prototypes des collections archéologiques actuelles.

Voici les localités où l'archéologie «nationale» se présente avec quelque ampleur: Augst, Avenches, Bâle, Bellinzone, Berne, Biel/Bienne, Brugg, Coire, Delémont, Frauenfeld, Genève, Hauterive (NE), Lausanne (deux musées), Lenzburg, Liestal, Locarno, Lucerne, Martigny, Morat, Nyon, Olten, Orbe, Schaffhouse, Sion, Thonon, Twann, Vallon, Yverdon, Zoug, Zurich. Cette liste ne mentionne pas les 72 lieux où un objet isolé, un modeste ensemble s'offrent aux regards du voyageur qui aura su dénicher à la fois le cer-

bère en congé et la vitrine abritant «la» hache néolithique. Il est, de surcroît, des sites en plein air aussi éloquents que de vastes ensembles en salles.

Cet inventaire aussi diversifié qu'inégal appelle quelques réflexions. Remarquons d'abord qu'un certain centralisme muséographique est garant de moyens renforcés sur les plans de l'accueil, de la sécurité, de la conservation, de la recherche. Les institutions portant la charge de telles responsabilités relèvent non seulement de la Confédération mais

**Passion de la collection ou art brut (début du 20<sup>e</sup> siècle)? Objets «lacustres» de Bevaix-Treytel (Hauterive, Laténium).  
Photo: Jacques Röthlisberger.**





L'archéologie «au pas de course». Une vitrine a été installée en 2001 à l'emplacement du village néolithique de Neuchâtel-Fun'ambule, sous les tulipes du Jardin anglais. Photo: Jacques Röthlisberger

des cantons, des communes, de fondations, de particuliers au destin terrestre éphémère.

Peut-on ignorer les trésors que recèlent les «musées scolaires», déménagés de salles d'écoles en galetas, puis en décharges, au gré

d'instituteurs assumant l'enseignement de l'histoire ou des sciences naturelles? Sans aller jusqu'à de tels cas, parfois dramatiques, des lieux de stockage nommés «dépôts de fouilles» font concurrence aux musées, sans espoir de communication avec ces derniers si leurs directeurs respectifs cultivent une relation conflictuelle.

Quels remèdes préconiser? Celui de catalogues explicites, subventionnés par un pouvoir politique conscient, voire fier de la richesse de son patrimoine. Celui, également, de prestations offertes par une institution régionale en matière de conservation et de restauration; un tel réseau de coopération, s'il fonctionne dans certains cantons, demeure inexistant dans d'autres. Honneur aux Balois qui créèrent leur musée d'art en 1662! aux Avenchois, dont le musée d'ar-

chéologie remonte à 1837!

Trop de musées d'archéologie, en Suisse? Oui, certainement, si leur contenu demeure confidentiel, que les collections se délabrent et que leur seul alibi consiste en une exposition annuelle plus ou moins prestigieuse. Il revient aux «grands frères» mieux lotis d'aider de telles institutions, pour autant qu'elles acceptent cet appui. Un objet archéologique mis en valeur dans un village est le meilleur ambassadeur culturel qui soit auprès de la population locale; noyé dans la masse d'une grande collection, il ne saurait remplir cette fonction. Les fac-similés, heureusement, permettent de jouer le rôle de témoins scientifiques à la fois *ici et ailleurs*. ■

*\_Michel Egloff. Laténium, Parc et Musée d'archéologie de Neuchâtel, Hauteville.*

## Libysche Highlights



### Kleingruppenreise vom 25.9. bis 10.10. 2004

Die Studienreise führt zu archäologischen und landschaftlichen Höhepunkten Libyens. Viele zählen zum Weltkulturerbe der UNESCO. Wir besuchen u.a. die grossartigen Römerstädte **Leptis Magna** und **Sabrata** sowie die Oasenstadt **Ghadames**. Die gravierten und gemalten Felsbilder im **Akkakus** und **Wadi Mathendous** zeigen die Fauna der einst grünen Sahara. Den Abschluss bilden **Germa** und die in den Dünen eingebetteten **Mandara-Seen**.

Reise mit klimatisiertem Reisebus und in Geländewagen (max. 3 Personen pro Auto); sechs Übernachtungen in Hotels, acht Übernachtungen in Zelten.

Abgesehen von den Besichtigungen von Leptis Magna und Sabrata gibt es nur kurze, leichte Wanderungen ohne nennenswerte Höhenunterschiede zu den Besichtigungspunkten.

Geleitet wird die Reise von Christian Holliger, Archäologe und Historiker, der diese Reise bereits zum siebten Mal durchführen wird. Die französisch sprechenden Teilnehmer erhalten ein Skript mit einer gekürzten Fassung der Ausführungen in französischer Sprache.

Preis pro Person CHF 5150.-

#### Weitere Informationen

(Reiseprogramm) erhalten Sie beim Zentralsekretariat SGUF, Petersgraben 9-11, 4001 Basel.

Tel. 061 261 30 78.